

Check-list pour un enseignant ou les commandements d'un bon professeur

J.-L. Sculfort

Les difficultés de préparation d'un nouveau cours, quel que soit le niveau auquel il est dispensé, sont toujours les mêmes :

- que faut-il dire et ne pas dire ?
- comment faire en sorte que ce que l'on veut dire soit compris par l'ensemble des étudiants ?
- comment vérifier la compréhension du cours, c'est-à-dire comment rédiger les questions d'examen et corriger les copies ?

Sans vouloir donner des conseils ou des leçons aux collègues plus ou moins confirmés, cet article a pour but, d'une part, de rappeler quelques adages ancestraux et, d'autre part, de servir de "briefing" avant de commencer la rédaction d'un nouveau cours, afin d'éviter, dans la mesure du possible, les désagréments qui sont généralement liés à la mise en forme et surtout à l'exploitation de ce nouveau cours.

Avec l'appui des remarques de nombreux collègues, des analyses d'articles didactiques récemment parus et de mes propres réflexions, j'ai essayé de présenter dans cet article la plupart de mes interrogations et les réponses à ces interrogations.

C'est pourquoi cet article n'a pas pour seul objectif de donner une recette pour écrire, puis donner un cours, mais doit permettre à tout enseignant, même si cela peut paraître ambitieux pour certains, de savoir ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire pour que ce cours soit apprécié, compris et assimilé par la majorité des étudiants.

Le niveau n'intervient pas et ces quelques remarques peuvent donc être considérées comme des conseils généraux, s'appliquant aussi bien dans l'enseignement supérieur que dans l'enseignement secondaire.

Afin de mieux régler ce "briefing", nous considérerons que les commandements s'appliquent en fonction du temps, c'est-à-dire :

- avant : préparation du cours,
- pendant : enseignement du cours,
- après : vérification des connaissances, préparation du sujet d'examen et correction des copies.

La réussite du cours dépend de la réussite de chacune des étapes, mais lorsque l'on prépare un cours, il existe un certain nombre

de conditions à respecter et de choses à mentionner ou à éviter, ce qui correspond globalement à quatre possibilités :

- toujours
- souvent,
- rarement,
- jamais.

Le but "inavoué" de ce texte est donc de répondre à une idée généralement admise : "Un bon professeur est un professeur qui maîtrise trois choses" :

1. l'élaboration d'un cours,
2. l'enseignement du cours,
3. l'évaluation des connaissances acquises par l'enseigné.

Il faut aussi considérer que, dans cet article, les propositions faites seront telles que nous privilégierons la *compétence* par rapport à la *popularité*.

Nous donnerons les "conseils" sous forme d'une "check-list", sans présager de l'importance et donc d'un ordre préférentiel pour ces propositions, car cet ordre dépend souvent de la personnalité de l'enseignant et des caractéristiques des étudiants.

I. Avant : préparation du cours

Toujours

- Choisir un bon manuel, mais ne pas le suivre systématiquement dans l'élaboration du cours. Il est possible de mettre en œuvre les idées de plusieurs manuels à propos d'un même sujet, et aussi d'exposer ses propres idées sur le sujet.
- Organiser le cours, mais ne pas être esclave de l'organisation en fonction de la bibliographie et des programmes lorsqu'ils existent.
- Réactualiser systématiquement le sujet du cours, en fonction des travaux de recherche, ou des connaissances reconnues sur ce sujet.

- Vérifier que ses propres connaissances restent suffisantes pour traiter le sujet du cours.
- Penser à l'attente de l'étudiant devant le sujet à traiter.
- Choisir des exemples simples et parlant permettant d'étayer les idées et d'ouvrir de nouveaux horizons.
- Utiliser un langage clair et trouver les mots justes.
- Définir les concepts essentiels, et les illustrer par des exemples représentatifs.
- Utiliser les unités recommandées par les communautés internationales (IUPAC, ...).
- Penser que chaque cours doit apporter à l'étudiant une densité de connaissances raisonnable.
- Donner des exemples tenant compte de tous les domaines de la science (physique, chimie, biologie...) et permettant de mettre en avant les concepts analysés dans le cours.

Souvent

- Penser que dans chaque cours, le sujet doit être traité complètement et exclusivement dans l'exposé ; considérer qu'un cours = un concept important.
- Avoir à l'esprit que les étudiants ne sont pas là uniquement pour passer des examens.
- Faire des liens avec les différents cours dispensés par les autres collègues et les différents domaines à traiter.
- Penser qu'un cours doit être un ensemble d'idées logiques plutôt qu'un catalogue.

Rarement

- Penser que les étudiants ont le même âge et possèdent donc les mêmes connaissances que les enseignants ; cela devrait éviter aux enseignants d'exposer des résultats trop pointus ou difficiles à assimiler.

Jamais

- Prendre la résolution d'écrire un cours si ses propres connaissances ne sont pas d'un niveau supérieur à celui des cours.
- Laisser un cours vieillir.
- Sortir du sujet que l'on s'est fixé.
- Oublier que les étudiants ont d'autres cours à suivre et à comprendre.
- Être trop simple ou trop trivial.
- Être trop obscur ou trop confus.

II. Pendant : exposer le cours

Toujours

- Faire en sorte que le ton donne l'impression que le cours est nouveau, vivant, spontané.
- Commencer à l'heure et terminer à l'heure.
- Commencer chaque cours par un plan.
- Penser à expliquer le vocabulaire utilisé.
- Penser que l'on est un acteur en représentation et que le public est toujours le même, donc particulièrement difficile.
- Penser que l'auditoire doit être intéressé par le sujet de l'exposé plutôt que par la voix de l'enseignant.

- Considérer que les étudiants qui écoutent sont des gens sérieux et attentifs.
- Montrer de l'enthousiasme pour la matière enseignée sans exclusive.
- Faire en sorte que l'enthousiasme des étudiants pour la matière s'accompagne de l'acquisition d'un maximum de connaissances.
- Essayer de faire en sorte que chaque étudiant garde un esprit critique vis-à-vis de l'information donnée.
- Tenir compte d'éventuelles questions des étudiants pendant l'exposé.
- Faire en sorte que les réponses aux questions pendant le cours soient suffisamment courtes et claires pour qu'elles ne perturbent pas le déroulement du cours.
- Ne jamais oublier de répéter un nouveau concept ou un nouveau terme en écrivant sa définition et signification au tableau. La répétition doit exclusivement concerner chaque concept essentiel pour la compréhension du cours.

Souvent

- Vérifier la vitesse avec laquelle l'on s'exprime, le débit vocal doit être sensiblement constant.
- Regarder les étudiants pendant le cours et non le plafond ou le plancher, encore moins le tableau, excepté lors de calculs et de démonstrations.
- Le plus souvent répondre aux questions des étudiants pendant le cours car chaque question doit intéresser la majorité des étudiants.
- Faire un bon mot ou une plaisanterie en vue de recapter l'attention des étudiants.

Rarement

- Croire qu'un cours effectué en silence est synonyme d'incompréhension, de désintéressement ou même de grand intérêt de la part des étudiants.
- Utiliser les notes sauf dans des domaines expérimentaux, faisant intervenir des données numériques que l'on peut aisément oublier.
- Utiliser le rétroprojecteur, excepté lorsque des figures, schémas ou photos doivent être montrées. Faire en sorte que chaque étudiant ait à sa disposition le même document.

Jamais

- Croire qu'un étudiant dort ou n'est pas intéressé par le cours.
- Perdre son sang-froid devant une classe ou un amphî.
- Croire que son cours est le seul auquel les étudiants assistent.
- Faire participer les étudiants à ses propres émotions, surtout lorsque l'on a perdu la maîtrise de l'amphî ou de la classe.
- Partir rapidement et finir lentement, car cela montre que l'on a épuisé le sujet.
- Partir lentement et finir vite, car cela montre que l'on veut épuiser vos étudiants.
- Penser qu'une accumulation de détails peut compenser un manque d'idées générales et de clarté.
- Lire ses notes ou les tenir à la main.
- Apprendre un cours par cœur.
- Improviser un cours.
- Faire un bon mot par plaisir.
- Être tourné systématiquement vers le tableau sauf pendant les calculs.

- Donner son cours de manière monocorde.
- Donner un même cours plusieurs fois de suite et sans transition.
- Prendre l'étudiant pour un imbécile en utilisant des expressions mathématiques trop complexes ou des démonstrations nébuleuses.
- Faire un cours trop sérieusement en oubliant les exemples, les images, éventuellement les bons mots.
- Répéter systématiquement chaque phrase du cours, car le résultat sera catastrophique au point de vue temps, et les étudiants ne pourront discerner les concepts essentiels du cours.
- Confondre cours et dictée.

III. Après : vérifier les connaissances acquises

Toujours

- Penser qu'un étudiant est toujours intéressé par ce qu'on lui apprend.
- Admettre son ignorance sur un sujet précis, mais toujours expliquer pourquoi on ignore cette chose.
- Répondre aux questions des étudiants du mieux que l'on peut, en donnant, si possible, plusieurs types de réponses de manière à ce que l'étudiant puisse concevoir et comprendre l'ensemble du problème.
- Féliciter ses étudiants pour leurs bons résultats.
- Penser que l'intelligence peut être mesurée plus par la qualité des informations comprises que par la quantité des informations retenues.

Souvent

- Utiliser les examens comme une partie essentielle de l'enseignement.
- Choisir des questions aux examens permettant de noter le niveau de compréhension des étudiants.
- Donner plusieurs questions d'examen correspondant à des niveaux différents de manière à obtenir une classification des étudiants.

Rarement

- Choisir un point particulier du programme, pour en faire un sujet d'examen.

- Poser des questions faisant intervenir exclusivement le mécanisme de la mémoire.

Jamais

- Demander à un étudiant d'avoir compris quelque chose que l'on n'a pas pu apprendre ou comprendre facilement soi-même.
- Montrer son érudition à ses étudiants en posant des questions de caractère encyclopédique.
- Confondre manque de connaissances des étudiants avec stupidité.
- Poser des questions d'examens portant sur une partie du cours non traitée ou traitée trop sommairement.
- Vouer les étudiants aux gémonies lorsqu'ils font des erreurs.
- Confondre familiarité avec manque de respect et critiques avec antipathie personnelle.
- Donner un examen, car ce sont les étudiants qui doivent le mériter.
- Confondre bon professeur avec bons résultats aux examens.
- Traiter les étudiants de manière impolie ou partielle, particulièrement lors des contrôles écrits et oraux.
- Oublier que la copie d'un étudiant ne peut être complètement nulle ; dans le cas contraire, cela mettrait en cause la crédibilité de l'enseignement !

**

D'autres conseils peuvent être donnés, mais ceux-là correspondent à un ensemble permettant de ne pas commettre d'erreurs fatales lors de l'exercice de la profession et d'envisager des rapports sains et efficaces entre professeur et étudiant.

Cette "check-list" n'est bien entendu pas exhaustive, elle peut s'enrichir d'autres conseils au cours des années d'expérience. Elle doit être considérée comme une liste minimale que tout enseignant, quel que soit le niveau auquel il pratique, doit consulter avant de préparer, donner et vérifier les résultats d'un cours.

Un bon professeur encouragera la créativité par rapport à l'information.

Préparer et enseigner un cours est une chose, préparer un sujet d'examen est une autre chose, évaluer les connaissances d'un étudiant, c'est-à-dire corriger les copies est encore une autre chose. Un bon enseignant doit maîtriser les trois à la fois.

Alors bon courage à tous !